

CATHERINE DAVAU

Grandir avec les arbres

Conte spirituel



*« Ce récit m'a fait du bien,
et je crois qu'il en fera à ses lecteurs. »*

Marie de Hennezel

EYROLLES

“Cet arbre et tant d'autres m'ont murmuré le secret indicible de la vie. Sans un mot, ils m'ont appris chacun à leur manière que nous ne sommes pas ce que nous croyons être.”

Guidée par un vieux sage, Anastasia, une jeune femme fragilisée par des crises d'épilepsie, entreprend un voyage initiatique à travers les arbres. Tout au long de ce cheminement spirituel à la recherche de soi, elle découvrira le lien mystérieux qu'ils entretiennent avec l'humain et apprendra à écouter leurs messages.

Douze enseignements, comme douze rencontres nouées autour d'un arbre différent, lui permettront de se dépouiller des schémas et des peurs qui l'emprisonnaient. D'une révélation à l'autre, la jeune femme puisera une nouvelle force intérieure et accédera à la dimension verticale, enracinée et vivante de son être.

Catherine Davau, passionnée par le mystère de l'humain, signe ici un premier ouvrage aux lisières de la psychologie, de la philosophie et de la spiritualité.

Préface de Marie de Hennezel,
psychologue clinicienne



*Grandir
avec les arbres*

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Illustrations : © Claire Fauvain

Avec la collaboration d'Anne Bazaugour

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'Éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

© Éditions Eyrolles, 2018
ISBN : 978-2-212-57050-2

Catherine Davau

Préface de Marie de Hennezel

*Grandir
avec les arbres*

Conte spirituel

EYROLLES

The logo graphic for EYROLLES, featuring a horizontal line with a small grey circle in the center.

Le chemin de la vie c'est de passer de l'ignorance à la connaissance, de l'obscurité à la lumière, de l'inaccompli à l'accompli, de l'inconscient à la conscience et de la peur à l'amour.

Frédéric Lenoir, *L'Âme du monde*

Sommaire



Préface	7
Préambule	11
Un matin de septembre	17
L'arbre de vie	27
L'arbre de la connaissance du bien et du mal....	39
L'arbre de Noël	49
L'eucalyptus.....	61
Le bonsaï.....	73
Le pin parasol	85
Le figuier pippal	97
Le pyracantha	111
Le fau de Verzy	121
Le camphrier.....	131
L'olivier.....	143
L'arbre cosmique	149
Index des arbres et des œuvres.....	155

Préface



C'est au milieu des forêts de la Double, en Dordogne, que j'ai lu le texte de Catherine Davau. Un conte, spirituel, annonce-t-elle, un voyage initiatique d'un arbre à l'autre. Mais aussi le récit d'une guérison : celle d'une jeune femme atteinte d'épilepsie, ce fameux « grand mal » qui, comme elle le dit si justement, dépossède celui ou celle qui en est frappé, le transforme en « pantin désarticulé en proie à des soubresauts violents et incessants ». Un mal qui vous foudroie et vous fracasse.

Par qui et comment cette jeune femme est-elle guérie ? Par un dendrologue (j'avoue humblement avoir rencontré ce mot pour la première fois), un thérapeute, un vieux sage de 85 ans, sorte de guide spirituel connaisseur des arbres et de leur symbolisme.

Je suis entrée dans ce récit avec une immense curiosité. J'aime les arbres, j'avais été éblouie par l'ouvrage de Peter Wohlleben *La Vie secrète des arbres*, par tout

ce que j'ai découvert à travers cette lecture, et voilà qu'un autre livre *Grandir avec les arbres*, arrive entre mes mains.

Les pages que vous allez lire m'ont fascinée.

Non seulement j'ai beaucoup appris du symbolisme de l'arbre de Noël, de l'eucalyptus, du bonsaï, du pin parasol, du figuier pippal, du buisson ardent, du fau de Verzy, du camphrier et de l'olivier, mais j'ai été profondément touchée par le lien constant que ce récit établit entre la vie de ces arbres et la vie humaine. Entre la manière dont les arbres grandissent et la manière dont, nous les humains, tentons d'évoluer au milieu des épreuves de notre existence. Ce lien permanent entre l'humain et l'arbre nous est proposé avec une finesse et une sagesse qui m'ont convaincue.

En tant que psychologue, nourrie dans ma jeunesse par la pensée de Carl Gustav Jung, je sais que pour ce dernier, l'arbre était le symbole du processus d'individuation. Lorsqu'il apparaissait dans les rêves de mes patients, je savais qu'il était question de leur croissance spirituelle.

J'ai aimé aussi la manière dont le thérapeute inspiré de ce récit guide la jeune fille vers sa guérison, en l'encourageant à toucher les arbres, à les embrasser, à leur parler. Le contact avec leur tronc, la promenade sous leurs branchages, apaise incontestablement. Qui, parmi nous, n'a jamais accompli ces gestes spontanément, naturellement : toucher, caresser, embrasser un arbre ?

En lisant *Grandir avec les arbres* je me suis souvenue des conversations¹ que j'avais avec l'ancien président

1. *Croire aux forces de l'esprit*, Marie de Hennezel, Pocket.

de la République, François Mitterrand, un grand amoureux des arbres.

Dans une lettre que je lui avais écrite, après une de nos conversations sur les « pouvoirs singuliers » des arbres, je lui parlais d'un vieux chêne qui avait poussé au chevet de ma maison et dans la couronne duquel j'allais souvent m'asseoir :

« Les paysans du coin disent qu'il suffit de faire corps avec le tronc d'un chêne, ou de l'enlacer, pour qu'il vous communique sa force. C'est une chose que je sens bien, assise au creux de cet arbre. J'aime imaginer que des forces invisibles l'affectionnent et l'entourent. Les druides savaient ce genre de choses, non ? »

François Mitterrand m'avait répondu que ma lettre le touchait. Il évoquait ses promenades solitaires dans la forêt qui entourait sa maison à Latche, dont il avait besoin. « L'arbre est une antenne entre les énergies telluriques et cosmiques. Je reviens euphorique, plein d'énergie, et j'ai presque le sentiment d'être nettoyé de l'intérieur » me disait-il.

C'est le sentiment que j'ai eu en lisant le récit de Catherine Davau. Ce récit m'a fait du bien, et je crois qu'il en fera à ses lecteurs. Il m'a donné de l'énergie, m'a insufflé l'envie d'aller dans les parcs et les bois, et j'avoue que je ne regarde plus les arbres de la même façon et que je comprends mieux le sentiment d'harmonie secrète et sacrée qu'ils me communiquent.

Marie de Hennezel

Préambule



Grandir avec les arbres est un conte spirituel et philosophique. Il nous convie à un voyage initiatique d'arbre en arbre, de l'ombre vers la lumière, de la pensée vers la conscience.

Chacun des douze arbres de ce parcours — arbres réels ou symboliques — détient une leçon de vie. En se libérant de ses automatismes et de ses fausses croyances, il devient possible d'avancer sur le chemin de la sérénité et de toucher du doigt le mystère de la vie.

Ce récit, c'est aussi l'histoire d'une rencontre qui fait éclore un miracle relationnel dans lequel l'écoute, la bienveillance et le respect mutuel permettent de grandir.



*M*on dendrologue,

J'aurais tellement souhaité que tu puisses lire cette lettre. La tienne, je ne l'oublierai jamais, elle ne me quitte pas. Je la garde précieusement dans une poche de mon sac à dos. Et tu vas sourire, mais je me sens protégée. Je me sens enveloppée par ta présence silencieuse et invisible qui me guide où que je sois. Même si tu n'es plus là.

Je pense que notre histoire ressemble à un cercle. Comme dans un cercle, j'ai l'impression que la boucle est bouclée ; lorsque nous avons fait connaissance, je faisais régulièrement l'expérience de l'absence de moi-même, mais celle-ci m'était alors imposée par mon mal : l'épilepsie. Lors de mes crises, certes, j'étais encore en vie. Mais je ressemblais à un arbre foudroyé qui se fracasse lourdement sur le sol ; j'étais un arbre sans pensées, sans identité, sans mémoire et sans repères. J'avais si peur.

si je suis encore là, c'est grâce à toi. Toi et tes arbres, vous m'avez fait renaître. Au contact de la nature, tu m'as appris à goûter à l'expérience merveilleuse de se sentir intégrée à une puissance vitale qui nous dépasse. Oui, grâce à tes arbres, tu m'as appris à disparaître, à m'abandonner.

Te souviens-tu de ce jour où tu m'as demandé d'aller embrasser un arbre alors que nous nous promenions ensemble pour la première fois dans le parc du Cap d'Antibes ? Je me suis alors dirigée vers un arbre isolé, loin des autres, un arbre alors à mon image. J'ai timidement enlacé son tronc, je l'ai serré très fort dans mes bras, j'ai fermé les yeux, j'ai posé mon oreille contre lui. Tout ce qui s'est passé ensuite est au-delà des mots. Je t'assure, malgré son silence, il m'a parlé. Mes pensées, mes certitudes, mes automatismes, mes vieilles croyances se sont alors tus. Je cessais là aussi d'exister, il n'y avait plus de temps. Apparut simplement la compréhension de la vie. J'ai pleuré, j'ai beaucoup pleuré. Puis je l'ai embrassé avec affection. Tu t'en souviens, bien sûr. Tu m'avais alors serrée chaleureusement dans tes bras.

Grâce à toi, cet arbre et tant d'autres m'ont murmuré le secret indicible de la vie. Sans un mot, ils m'ont appris chacun à leur manière que nous ne sommes pas ce que nous croyons être. Nos pensées mécaniques, nos réactions émotionnelles automatiques ne sont que des conditionnements auxquels nous nous sommes identifiés. Tous m'ont permis d'entendre, loin du brouhaha de nos pensées, l'harmonie secrète et sacrée qui sommeille en chacun de nous. Ils m'ont montré sans dire un mot qu'il existe un espace de conscience impermanent, universel et commun à nous tous. Cette source ne se tarira jamais, car tel le cercle, elle n'a ni commencement ni fin.

Depuis que j'ai fait avec toi et tes arbres l'expérience de ce qui ne change pas en moi, de ce qui est immuable en chacun de nous, mes pensées, mes émotions ne sont plus les mêmes. Elles